

21.01.2019 - 18:31 Uhr

Croissance économique: les CEO suisses plus pessimistes que leurs homologues mondiaux mais plus confiants dans la croissance de leur propre entreprise

Pessimisme quant à la croissance mondiale dans la quasi-totalité des pays Les CEO suisses confiants dans la croissance de leur propre entreprise Outre l'Allemagne, les États-Unis et la Chine restent des marchés cibles importants pour la croissance, la Chine réduisant l'écart Les conflits commerciaux, l'incertitude réglementaire, les problèmes géopolitiques et le manque de compétences affaiblissent l'économie et la croissance mondiales

Près de 30 % des chefs d'entreprise pensent que la croissance économique mondiale ralentira au cours des douze prochains mois, contre 5 % l'an dernier - un bond record dans le pessimisme. C'est l'une des principales conclusions du 22e sondage annuel de PwC auprès de plus de 1350 CEO du monde entier, présenté aujourd'hui lors du congrès annuel du World Economic Forum à Davos. Cela contraste fortement avec le bond record de l'année précédente, qui est passé de 29 % à 57 %, où l'optimisme quant aux perspectives de croissance économique mondiale dominait.

"Les CEO suisses sont encore plus pessimistes : 47 % s'attendent à ce que la croissance économique mondiale diminue au cours des 12 prochains mois", a déclaré Andreas Staubli, CEO de PwC Suisse. "En raison de l'augmentation des différends commerciaux et du protectionnisme, il est naturel que de plus en plus de doutes surgissent."

Mais il ne s'agit pas seulement d'un effondrement et d'une morosité : 42 % d'entre eux constatent encore une amélioration de l'économie, qui est cependant nettement inférieure au sommet de 57 % atteint en 2018. Dans l'ensemble, les points de vue des CEO sur la croissance économique mondiale sont plus polarisés cette année, mais tendent vers le bas.

Cet optimisme décroissant des CEO a également eu un impact sur les projets de croissance à l'extérieur de leurs propres frontières. Les États-Unis ont maintenu leur position de premier marché de croissance avec 27 %, bien en dessous des 46 % en 2018, tandis que le deuxième marché le plus attractif, la Chine, a vu sa popularité diminuer de 33 % en 2018 à 24 %, l'Inde étant cette année l'étoile montante et ayant récemment dépassé la Chine comme économie majeure à la plus forte croissance.

La confiance dans la croissance du chiffre d'affaires à court terme reste forte en Suisse, mais diminue fortement à l'échelle mondiale.

Le malaise face à la croissance économique mondiale diminue la confiance des CEO dans les perspectives à court terme de leurs propres entreprises. 35 % d'entre eux se disent "très confiants" quant aux perspectives de croissance de leur propre organisation au cours des douze prochains mois, contre 42 % l'an dernier.

En Suisse, 40 % des CEO sont "très confiants" quant à la croissance du chiffre d'affaires au cours des douze prochains mois et 47 % sont "confiants".

"Afin d'augmenter les ventes cette année, les dirigeants ont l'intention de se concentrer principalement sur l'efficacité opérationnelle et la croissance interne", commentaires Staubli

Principaux marchés de croissance : la confiance dans les États-Unis se maintient malgré un net fléchissement.

Les États-Unis resteront le marché de croissance le plus important au cours des 12 prochains mois. Toutefois, de nombreux CEO se tournent également vers d'autres marchés, ce qui se traduit par une baisse spectaculaire de la part des votes aux États-Unis, qui passe de 46 % en 2018 à seulement 27 % en 2019. La Chine a réduit l'écart, mais a également enregistré une baisse de sa popularité, passant de 33 % en 2018 à 24 % en 2019.

En raison du conflit commercial en cours avec les États-Unis, les CEO chinois ont diversifié leurs marchés de croissance, avec seulement 17 % d'entre eux ayant choisi les États-Unis, contre 59 % en 2018.

Après les États-Unis (37 %), l'Allemagne reste le marché de croissance le plus important pour les entrepreneurs suisses, avec 37 % supplémentaires.

Menaces pour la croissance

Comme les indicateurs annoncent un ralentissement économique mondial imminent, les CEO se sont concentrés sur la gestion de leur entreprise dans un contexte de montée du populisme dans les marchés où ils opèrent. Les conflits commerciaux, l'incertitude politique et le protectionnisme ont remplacé le terrorisme, le changement climatique et l'alourdissement de la charge fiscale dans les dix principales menaces pour la croissance.

Pour 30 % des chefs d'entreprise suisses, l'excès de réglementation constitue la principale menace à la croissance de leur entreprise, suivie par les conflits commerciaux (27 %) et les fluctuations des taux de change (23 %).

Données, analyses et intelligence artificielle

Le sondage de cette année a donné un aperçu approfondi des données et de l'analyse et de l'intelligence artificielle (IA), deux domaines clés sur le radar des dirigeants d'entreprise pour leur permettre de mieux comprendre les défis et les opportunités.

Données et analyses - Des lacunes d'information subsistent

Cette année encore, l'enquête a porté sur des questions relatives à la pertinence des données, qui ont été posées pour la première fois en 2009. Il a été noté que les CEO continuent d'être confrontés à des problèmes avec leurs propres capacités en matière de données, ce qui se traduit par un important manque d'information qui persiste dix ans plus tard. Malgré les milliards investis dans l'infrastructure informatique au cours de cette période, les CEO ne disposent toujours pas des données complètes dont ils ont besoin pour prendre des décisions importantes sur le succès et la viabilité à long terme de leur entreprise.

Les attentes des cadres supérieurs ont certainement augmenté avec les progrès technologiques, mais les dirigeants sont conscients que leurs compétences analytiques n'ont pas suivi le rythme du volume de données qui a augmenté de façon exponentielle au cours de la dernière décennie. Lorsqu'on leur demande pourquoi ils ne reçoivent pas de données complètes, les CEO mentionnent le "manque de talent analytique" (54 %), suivi du "cloisonnement des données" (51 %) et de la "faible sécurité des données" (50 %) comme les principales raisons.

Lorsqu'il s'agit de combler le manque de compétences au sein de leur organisation, les PDG conviennent qu'il n'y a pas de solution miracle. 46 % considèrent qu'une requalification et une formation continue importantes sont une réponse, et 17 % indiquent également que la construction d'un solide pipeline directement issu de l'éducation est une option.

"Les entreprises, les gouvernements et les établissements d'enseignement doivent travailler ensemble pour relever les défis de la transformation numérique", indique M. Staubli.

Intelligence artificielle

85 % des CEO du monde entier s'accordent à dire que l'intelligence artificielle changera radicalement leurs activités au cours des cinq prochaines années. Près des deux tiers d'entre eux considèrent l'IA comme un outil qui aura un impact plus important que l'Internet.

43 % des CEO suisses sont d'accord avec ce point de vue, mais il est surprenant de constater que 26 % d'entre eux ne s'attendent pas à ce que l'intelligence artificielle (IA) modifie de manière significative leurs processus commerciaux. Un chiffre à mettre en perspective par rapport aux réponses globales, où seulement 13% pensent la même chose.

Malgré l'évaluation optimiste de l'IA, 40 % des CEO suisses n'ont actuellement "aucun plan" pour poursuivre l'IA, et 23 % d'entre eux "prévoient le faire au cours des trois prochaines années". 30 % ont choisi une "approche très limitée". Moins d'un CEO sur dix a mis en oeuvre l'IA à grande échelle.

Andreas Staubli : "Par rapport à d'autres pays, la Suisse ne dispose pas encore d'une stratégie concrète en matière d'intelligence artificielle, malgré des conditions optimales, telles que l'excellence du système éducatif, la forte capacité d'innovation et le talent des spécialistes. Dans un environnement en mutation, les entreprises ont du mal à choisir la bonne stratégie ou la bonne technologie pour leur futur modèle économique. Il appartient maintenant au gouvernement fédéral de créer les conditions nécessaires. Les entreprises, quant à elles, doivent oser franchir le pas de l'introduction de mesures concrètes. C'est la seule façon pour la Suisse de rester innovante et compétitive également à l'avenir."

FIN

Vous pouvez télécharger le rapport sur [ceosurvey.pwc](https://ceosurvey.pwc.com). Des séquences vidéo du lancement du Global CEO Survey à Davos et d'autres documents destinés aux médias sont disponibles sur press.pwc.com.

Annotations

Entre septembre et octobre 2018, PwC a mené 1378 entretiens avec des CEO dans 91 pays. Notre échantillon est pondéré en fonction du PIB national afin de s'assurer que les points de vue des PDG sont adéquatement représentés dans toutes les grandes régions. 10% des entretiens ont été réalisés par téléphone, 73 % en ligne et 10 % par courrier ou en personne. Toutes les entrevues quantitatives ont été menées sur une base confidentielle. 48 % des entreprises avaient des revenus de 1 milliard de dollars ou plus : 36 % des entreprises avaient des revenus entre 100 millions et 1 milliard de dollars ; 15% des entreprises avaient des revenus allant jusqu'à 100 millions de dollars ; 59 % des entreprises étaient privées.

Pour de plus amples informations et le rapport complet, veuillez consulter le site www.pwc.com/davos

Partager

Nos communiqués de presse sont également disponibles aux adresses www.twitter.com/PwC_Switzerland et www.linkedin.com/company/pwc-switzerland.

À propos de PwC

L'objectif de PwC est de renforcer la confiance dans la société et de résoudre des problèmes importants. Nous sommes un réseau d'entreprises membres dans 158 pays avec plus de 250 000 employés. Ils s'engagent à offrir une valeur ajoutée pour l'économie et en particulier pour les entreprises offrant des services dans les domaines de l'audit, du conseil juridique et fiscal, du conseil aux entreprises et des services numériques. Chez PwC Suisse, plus de 3200 collaborateurs et partenaires travaillent à ce projet sur 14

sites différents en Suisse et un dans la Principauté du Liech-tenstein. Pour en savoir plus et pour nous dire ce qui vous intéresse, rendez-vous sur www.pwc.ch.

"PwC" désigne le réseau PwC et/ou un ou plusieurs de ses membres. Chaque membre de ce réseau est une entité juridique distincte. Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site www.pwc.com/structure.

Sadi Brügger

PwC | Head Communications & Risk Management

Office: +41 58 792 2597 | Mobile: +41 79 179 4726

Email: sadi.bruegger@ch.pwc.com

PricewaterhouseCoopers AG

Birchstrasse 160 | Postfach | CH-8050 Zürich

<http://www.pwc.ch>

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100008191/100824121> abgerufen werden.